

Notes de travail électroniques

Août 2013



Éditorial



Par le comité de rédaction des Notes de travail :

Brigitte Dayez,

Monique Gilles,

Marie-Pierre Jadin,

Isabelle Losseau,

Françoise Ovyne

Voici quelques nouvelles de l'ACi en vacances... grâce à des Notes de travail vraiment plus légères, mais qui nous préparent déjà au prochain thème d'année.

Ce thème, vous le connaissez sans doute déjà, et vous pourrez découvrir la Brochure dès la fin de ce mois : *Vivre aujourd'hui... Et demain ? Espérer dans un monde désenchanté.*

Afin de vous aider à préparer ce thème, tout en restant dans une ambiance d'été, nous vous proposons une série de livres (romans, essais, réflexions...) sur le thème de l'espérance. Nous vous invitons à les découvrir durant cette deuxième moitié d'été : tous, ils ont été « lus et approuvés » par le comité de rédaction des Notes de travail. Tous, ils valent la peine d'être lus, discutés, approfondis en équipe.

D'autres livres seront encore évoqués au cours de cette année, car l'espérance, il semble bien qu'elle fasse couler beaucoup d'encre.

Nous vous souhaitons une bonne découverte de ce numéro « vacances » des Notes de travail, et nous espérons vous revoir en pleine forme lors de nos prochaines activités, qui démarreront dès le mois de septembre dans certaines régions ! A ce propos, n'oubliez pas d'aller voir l'agenda de ce numéro...

Sommaire du numéro 11 - août 2013

Prière d'espérance

Dossier - Lus pour vous

- *Oser l'espérance*, D. Collin...
- *Dis, est-ce que ça repousse, les ailes?*, Brigitte Jacques
- *Vivre, à quoi ça sert?*, Sœur Emmanuelle
- *Une nouvelle conscience pour le monde en crise*, J. Rifkin
- *Le livre des Nuits*, S. Germain
- *Une autre vie est possible*, J-CL Guillebaud
- *La cité de la joie*, D. Lapierre

Vie ACi

- Décès de Marie-Paule Cartiaux
- Échos des équipes : ce que nous avons envie de transmettre

Agenda

Prière d'espérance



Par Denise MICHELS

Seigneur, c'est Toi qui nous as donné cette soif de bonheur.
Ce bonheur a différentes facettes suivant les circonstances de notre vie.
Nous aspirons à la connaissance, à la compréhension, à la lumière, à la chaleur, à la force, à la vitalité, à la patience, à l'humilité, à la sagesse, à la douceur, à la tendresse... et tout cela à la perfection.

Merci pour tous ceux qui, au fil du temps, nous ont partagé leur expérience de vie avec Toi.
Merci pour tous ceux qui aujourd'hui encore nous transmettent tout ton désir d'une relation personnelle avec chacun d'entre nous, non pas pour nous donner une vie de facilités, mais pour pouvoir surmonter toutes les épreuves ou les difficultés en sachant que:

"L'amour est plus fort que la haine,
La vie est plus forte que la mort,
Le bien est plus fort que le mal,
La vérité est plus forte que le mensonge."

Cette espérance nous permet d'avancer en toute circonstance. Je l'ai reçue à l'ACi, il y a plus de 30 ans. C'est une promesse si forte qu'elle retentit encore à mes oreilles... et aussi dans mon cœur, quand j'en ai besoin.

Merci à l'ACi.

Cette année, un des motifs d'espérance, la miséricorde, a été soulevée plus spécialement lors du témoignage d'une visiteuse de prison.

Guy Gilbert demande de nous laisser interpeller par la scène du Bon Larron. C'est in extremis que ce dernier a été conquis par le regard plein d'amour du Christ en croix. Sur-le-champ, le Christ lui a promis que le jour même il serait avec lui au paradis. C'était le premier "canonisé".

Seigneur, tu attends de nous que nous pardonnions à ceux qui nous ont offensés. C'est à chacun de nous que Tu dis : "Tu es plus grand que tes fautes. Je te pardonne. " Tu as une façon merveilleuse de nous remettre debout. Merci

Seigneur, donne-nous assez d'humilité et de générosité pour accorder notre pardon sans réserve.

Seigneur, quand je réalise avec quelle qualité d'amour gratuit, tu nous entoures, ma confiance en ta Parole est plus qu'une espérance, je la ressens comme une assurance et je te suis infiniment reconnaissante.

DOSSIER : LUS POUR VOUS

Oser l'espérance, D. Collin, Ph. Cochinaux, D. Croonenberghs, Éditions Fidélité



Par Monique GILLES

Face à ce qui nous malmène (le mal), comment garder l'espérance et notre désir vital ? Le zèle contre le mal est toujours dangereux, car le militantisme peut se transformer en idéologie, les planifications en dominations, les idéaux en violences, l'amour de la vérité en inquisition.

La naissance d'un monde plus heureux passe par la reconnaissance du mal qui existe en nous, rétrécissant nos possibilités et nous habituant à la critique du monde, du système, d'autrui sans nous en prendre à nous-mêmes.

Dieu se donne à voir dans l'apparition de la figure charnelle du prochain.

Pour nous déployer et faire grandir nos talents dans la bienveillance, semons dès le matin des graines de douceur et de tendresse, d'écoute et de dialogue, de pardon et de paix, de sourire et de jovialité.



Par Isabelle LOSSEAU

*« Dis, est-ce que tu crois que c'est possible,
quand on souffre vraiment,
de ne pas voir le soleil ? »*

*Avec une grande douceur il répondit :
« Quand on souffre vraiment beaucoup,
je crois que c'est possible,
mais si la nuit
les étoiles relayent le soleil
c'est pour ne pas laisser s'éteindre l'espérance...
Il faut réapprivoiser la lumière... »*

*« Réapprivoiser la lumière ? »
Fis-je, un peu confuse de mon insistance.*

*Avec la même douceur il reprit :
« Réapprivoiser la lumière
c'est prendre le temps de redécouvrir
les paysages aux alentours de soi
et ouvrir son âme à leur langage... »
(...)*

*Comme je me taisais il dit :
« Tu sais, Mélodie, dans chaque souffrance
il y a un bout de chemin qui va vers un printemps. »*

Ces quelques phrases et bien d'autres aussi belles sont issues de ce petit recueil joliment illustré de Brigitte Jacques.

Tout simplement, un petit dialogue entre une petite fille et un oiseau...

A lire et relire sans modération !

Vivre à quoi ça sert ?, Sœur Emmanuelle, Flammarion



Par Monique GILLES

Grâce à une expérience centenaire, sœur Emmanuelle ne nous épargne aucun chemin de traverse, ce qui fait de son récit humble et réaliste un encouragement pour chacun et chacune. Tout est à traverser pour se trouver et retrouver l'essentiel qui peut nous faire vivre et non vivoter.

L'amour est un pari personnel, multiforme, fruit de notre liberté par delà toutes nos autres aspirations : connaissances, savoir, puissance personnelle, désirs de jouissance, reconnaissance sociale par exemple...

« Dans l'élan du cœur, dans le moindre mouvement d'amour s'épanouit la vérité de l'homme, nous souffrons parce que nous sommes crucifiés entre nos aspirations les plus nobles et le constat de nos bassesses, entre notre révolte devant les injustices et notre propre complicité, entre notre volonté d'agir pour sauver le monde et notre radicale impuissance, entre notre être d'esprit et de cœur et notre être de chair et de sang, entre notre désir d'éternité et la mort qui rôde et ravit tout être et toute chose. »

A lire et à relire pour retrouver nos ailes et notre légèreté de façon durable, tout est dit dans ces 150 pages de « testament », si précieux à notre hauteur d'êtres humains de tous âges et de toutes convictions.

Une nouvelle conscience pour un monde en crise - Vers une civilisation de l'empathie, Jeremy RIFKIN, Babel 2011



Par Brigitte DAYEZ

Ce qui fait tout l'intérêt de la lecture de ce livre très documenté, c'est qu'il fait le lien entre le développement des capacités d'empathie des êtres humains et le progrès et la complexification des sociétés où ils vivent, tout en rappelant la consommation croissante d'énergie et entropie que cela entraîne.

Le développement de nos sociétés, avec la multiplication et la diversification des rôles qu'il crée génère un raffinement de la conscience que les êtres humains ont d'eux-mêmes et de leur identité individuelle, condition d'une plus grande capacité d'empathie se connaissant mieux elle-même, la personne peut mieux se mettre à la place d'autres.

Notre époque, avec ses techniques de communication extrêmement perfectionnées, a permis à tout un chacun de rencontrer son semblable à travers toute la planète.

Ce phénomène a donné naissance à un type d'homme nouveau, animé d'une conscience universelle et planétaire exceptionnelle. Les conditions d'une empathie à la taille de la planète et source de paix sont donc remplies. Mais il y a un hic ! Les progrès de nos sociétés conditionnés par une consommation effrénée d'énergie fossile risquent de provoquer l'extinction de la planète. Le pétrole est, comme chacun sait, en voie d'épuisement. Notre planète est menacée par des émissions de gaz à effet de terre et de réchauffement climatique qu'elles provoquent. Nous devons donc nous reprendre et nous tourner résolument vers les énergies renouvelables si nous voulons sauver nos nouvelles capacités d'empathie. Nous devons prendre ce message très au sérieux si nous ne voulons pas perdre à tout j'avais les fruits du progrès humain et décider tous ensemble de vivre plus simplement et de réfléchir à la possibilité d'un nouvel avenir.

Le livre des nuits, suivi de *Nuit d'ambre*, Sylvie Germain, Paris, Gallimard, 1984, réédité en folio.



Par Marie-Pierre JADIN

Le livre des nuits est le premier roman de Sylvie Germain. Il est composé en réalité de deux tomes, le deuxième s'intitulant *Nuit d'ambre*. C'est le récit d'une famille, l'histoire s'étale sur plus de cent années, évoque quatre guerres, dont les deux mondiales, se développe avec un souffle d'une incroyable puissance, à l'instar des nombreux membres de cette famille (Charles-Victor Péniel, figure centrale du premier livre, aura dix-huit enfants !), terrassés plus souvent qu'à leur tour par le malheur, mais toujours se relevant, allant de l'avant, personnages particuliers à l'image de l'humanité. C'est un texte qui fait intervenir la formidable force de l'homme face à l'adversité, au Mal ; mais il rend compte aussi d'une belle empathie entre l'homme et la nature, alliée plus souvent qu'ennemie. Le fantastique joue un rôle important et apporte une dimension symbolique à l'histoire.

La lecture de ce livre vous emporte au-delà de votre imagination : vous voyagez dans le temps et dans l'espace, mais vous prenez aussi la place des personnages et partagez leurs souffrances, leurs bonheurs... Lire un tel livre, c'est comme écouter une confidence, un témoignage d'amitié. C'est passer quelques heures rares et infiniment précieuses, au terme desquelles vous aurez – un peu – changé...

Sylvie Germain, avec ces deux premiers romans (parus en 1984), démontrait d'emblée son grand talent de romancière. Par la suite, elle a publié d'autres romans, ainsi que des essais. Dans ses livres, l'optimisme, la confiance en l'autre côtoient le Mal et la cruauté absolus – notamment dans l'évocation des camps de concentration. Toujours l'espérance reprend le dessus, et rend certains personnages plus lumineux. Il y a une foi en la vie plus forte que la mort, qui anime notamment les femmes de cette histoire...

Sylvie Germain fait sans nul doute partie de ces (rares) écrivains français qui méritent vraiment que l'on s'attarde sur leur œuvre. Offrez-vous un de ses romans, vous ne serez pas déçus. C'est une connaisseuse qui vous le dit !

Une autre vie est possible, Jean-Claude Guillebaud



Par Monique GILLES

Passant en revue l'histoire du vingtième siècle – celle qui a obscurci le ciel de l'espérance de ses désastres multiples –, journaliste parcourant le monde, ses guerres, ses révolutions, ses tragédies, l'auteur de cet essai bref et percutant nous fait part des raisons d'espérer que nous pouvons cultiver sans pessimisme excessif ni optimisme naïf.

Les invitations auxquelles il a pu répondre dans le milieu associatif ou les ONG oeuvrant dans le monde l'ont amené à nous faire partager de réelles raisons d'espérer et de réenchanter le monde avec de nouveaux moyens, une conscience qui se libère des poisons médiatiques, et une action citoyenne éclairée.

Véritable leçon d'histoire, volontairement orientée vers le bonheur de tous !

La cité de la joie, Dominique Lapierre, 1985



Par Isabelle LOSSEAU

Un livre vieux de plus de 25 ans pour illustrer notre thème d'année 2013 ?

Oui et il cadre très bien avec les thématiques « Solidarité » et « Droits de l'Homme », retenues comme fil conducteur du plan quinquennal demandé par la Fédération Wallonie Bruxelles.

Des vies croisées au sein d'une ville gigantesque, Calcutta. Histoire de la rencontre entre un prêtre français, un médecin américain, un tireur de rickshaws (pousse-pousse), au sein d'une ville rassemblant des gens de cultures, de religions ainsi que de castes différentes... Et, en filigrane, l'œuvre et la personne de sœur Teresa !

Livre paru en 1985, véritable « chant de fraternité et d'amour adressé au peuple le plus déshérité de la planète », ce documentaire, plus qu'une histoire, se base sur la capacité des hommes à triompher de la souffrance, de la misère et du malheur.

Espérance, Amour, Fraternité sont les mots qui imprègnent chaque page de ce livre que je vous conseille de lire ou de relire.

VIE ACi

Marie-Paule Cartiaux nous a quittés.

Nous sommes nombreux à l'avoir connue comme présidente de la région de Bruxelles (dans les années '90) et comme présidente nationale (1996-2004).

Nombreux aussi à lui rendre hommage pour le courage avec lequel elle s'est battue contre cette maladie orpheline, qui l'a finalement emportée...

A ses enfants qui l'ont si merveilleusement soutenue, nous adressons nos pensées émues et reconnaissantes, et nous les accompagnons dans nos prières.

Échos des équipes - Ce que nous avons envie de transmettre

Par Marie-Pierre JADIN

L'espérance

Les derniers comptes rendus d'ateliers témoignent qu'un changement de vie est possible. Ils témoignent d'une espérance, présente en chacun de nous. Et quelle belle transition avec le thème de l'année prochaine, qui débutera dès septembre avec les nouvelles brochures intitulées : « Vivre aujourd'hui... Et demain ? Espérer dans un monde désenchanté » !

« L'Eglise nous invite à l'espérance. L'espérance, c'est la foi, ça ne se décide pas, c'est un cadeau à cultiver. Donner de l'espérance aux autres, c'est être à leur écoute, agir dans le service, être soutien par le partage dans la bonne humeur et l'optimisme (le verre à moitié vide ou rempli) ; ça peut se vérifier dans beaucoup de vies, on n'oserait pas dire toutes les vies. Personne ne peut juger de ce que vivent les autres. C'est le respect ! Nous n'avons pas tous la même force, la même santé pour résister et faire face à l'épreuve. » (*Atelier 102 – Bruxelles*)

« Si l'on ne peut être consolé des grandes souffrances, on peut être soutenu par une présence compatissante. Comme Jésus guérissant fait confiance à l'autonomie et à la capacité des gens, que notre compassion soit spontanée et ressentie comme un espace de liberté. » (*Atelier 123 – Bruxelles*)

« Le message que nous partageons et voulons transmettre :

- Faire ce que l'on peut, là où on est : accueillir, savoir où nous voulons marcher. Prendre de bonnes décisions.
- Il y a mille bonheurs, malgré la maladie du bonheur, partage, solidarité, rayonnement.
- Gratuité : plus de gratuité qu'on ne croit. Cela vient de soi. Cela nous aide à vivre. Cela donne du bonheur. Etre dans une bonne gratuité rend heureux.
- Importance de la relation : la réciprocité dans la relation, disponibilité. Gratuité du bonheur. » (*Atelier 130 – Jette*)

« Nous avons parlé de Jean Vanier et du père Roberti qui, malgré leur grand âge, continuent à s'investir pleinement dans l'œuvre de l'Arche. Ils ont compris que vivre avec les personnes handicapées est la seule façon de les aimer réellement. Dans les nombreux foyers créés, il y a une confiance qui s'établit entre les handicapés mentaux et les bien-portants qui s'en

occupent, les handicapés fragiles s'appuient sur leurs assistants et leurs peurs disparaissent, ils trouvent la joie. » (Atelier 952 – Beaumont)

« Vivons dans l'espérance que le monde peut changer si nous le voulons. Ne partons pas battus. Unissons-nous pour créer un monde de solidarité et de paix. La foi peut soulever des montagnes. » (Atelier 952 – Beaumont)

« *L'incendie de l'usine textile au Bangladesh : 1100 morts dans des ateliers qui fabriquent les vêtements que nous portons ! Rendez-vous sur le site www.achact.be, pour signer les pétitions et vous renseigner sur l'action de ce nouveau mouvement qui prend de l'extension : une action à notre portée. » (Atelier 441 – Liège)*

« Comprendre et analyser la rage, la haine, voir l'hypocrisie en nous et autour de nous, afin de les domestiquer, de les annihiler, et d'en faire des ressorts qui propulsent vers l'amour, celui qui pardonne et reconstruit, ainsi que des outils de justice pour la sécurité de chacun et chacune d'entre nous, finalement ! » (3 ateliers de Laeken, autour d'une conférencière, Claire Capron, visiteuse de prison)

« *Elargissons notre regard pour être attiré par ce qui est rempli de promesses. Acceptons tout changement de mentalité afin que le vivre ensemble aille au-delà du bonheur individuel. (...) Croire que tous ces changements sont possibles. » (Atelier 604 – Mons)*

« Engageons-nous dans le changement car notre responsabilité est grande. Le monde des affaires commence à bouger dans un sens plus humain.

Gardons l'espoir.

Les nouvelles représentations du réel transformeront les esprits. L'ancien monde va disparaître. » (Atelier 308 – Mont-sur-Marchienne)

« *Malgré la gravité et l'ampleur de l'actuelle crise mondiale, des lendemains plus souriants sont en chantier un peu partout ! Et si nous nous laissons fasciner, pour une fois, par la forêt qui germe plutôt que par l'arbre qui s'effondre ? » (Extrait de La Lucarne, proposé par l'atelier 127 – Bruxelles)*

Invitation de la part de la région de MONS

Journée transfrontalière ACi

Samedi 7 septembre 2013

10h00 – 18h00 – Rendez-vous à Bray

Visite de l'église de Bray, de l'ancien Monastère des Clarisses de La Louvière, de l'ascenseur de Strépy-Thieu, repas, célébration....

Tout cela vous est expliqué en détails dans ce lien : <http://www.aci-org.net/drupal/sites/default/files/invitation%20transfrontali%C3%A8re0001.pdf>

Inscriptions (au plus tard le 18 août) – 0032 (0)64 36 71 10 ou 0032 (0)497 54 88 03 ou par mail : jacques.martine123@yahoo.fr

Tout le monde est bienvenu !

ACi – Région du LUXEMBOURG

L'ACI Lux vous invite à une conférence :

« **Vivre aujourd'hui ... et demain ? Espérer dans un monde désenchanté** »

donnée par **Jean-Michel Longneaux**, docteur en philosophie,
professeur à l'Université de Namur

Quand ? Le mardi 24 septembre 2014 à 20h

Où ? INDA – Arlon

Infos : A. Decloux - 063 22 30 14

L'ACi a le plaisir de vous inviter à une après-midi théâtrale :

La Philantroupe jouera la pièce

Comme s'il en pleuvait
de Sébastien Thiéry

Le 20/10/2013 à 17h00

Bruno et Laurence, un couple sans histoires, découvrent un soir de l'argent dans leur salon. Tous les jours, des billets de banque apparaissent, de plus en plus nombreux, comme s'il en pleuvait... D'où vient cet argent ? Qu'ont-ils fait pour le mériter ? Cette richesse soudaine est-elle une chance ou une malédiction ?

D'abord intrigués, puis paniqués par cet argent tombé du ciel, ils se retrouvent rapidement confrontés à leurs divergences de comportements et à leurs frustrations enfouies.

Une comédie sur l'argent qui rend fou.

Salle Lumen
Chaussée de Boondael 30-32
1050 Bruxelles

Venez nombreux et n'hésitez pas à inviter vos amis et connaissances !

Entrée gratuite – un chapeau passera, au profit de l'ACi

Réservation (indispensable) sur www.philantroupe.tk ou au 0495 514091

Soirée privée. N'oubliez pas l'invitation que vous recevrez.

« ENVOYES POUR SERVIR » :

QUEL ENGAGEMENT DES CHRETIENS DANS LA VIE SOCIALE ?

Colloque en l'honneur de Mgr. Aloys Jousten, ancien évêque référendaire pour Caritas, le SeGEC et le CIL

Les chrétiens sont, selon l'appel lancé par nos évêques en 2002, année de la diaconie, « envoyés pour servir », à la fois individuellement, dans leur milieu de vie ou leur environnement professionnel, et collectivement, dans nos lieux d'Eglise ou nos organisations chrétiennes.

A l'occasion du passage de témoin de Mgr. Jousten, trois de ces organisations ont décidé de s'associer pour le remercier et, surtout, réfléchir ensemble sur le façon dont elles entendent répondre à cet appel.

Elles le feront à l'occasion d'un colloque ouvert à tous qui se déroulera le

SAMEDI 21 SEPTEMBRE 2013

Au séminaire épiscopal, Rue des Prémontrés, 40 à 4000 Liège.

Au programme :

9:45 : accueil

10 h. : mot d'accueil, par Mgr. Jean-Pierre Delville, évêque de Liège, M. Etienne Michel, directeur du SeGEC et M. Peter Annegarn, président de Caritas et du CIL

10:30 – 11 :15 : Exposé de Sr. Laure Blanchon, o.s.u., professeur au centre Sèvres (Paris)

11 :15-11 :30 : Questions-réponses

11 :30 : pause-café

11 :45-12 :45 : 4 carrefours/ateliers thématiques :

- L'engagement des laïcs chrétiens (avec la participation de Peter Annegarn et Patricia Fyon, CIL)
- Caritas et la diaconie (avec la participation de Carle Sandoval, Caritas International Belgique et Fabienne Perot, Caritas Secours)
- Les défis de l'enseignement catholique (Avec Etienne Michel et Myriam Gesché, SeGEC)
- La solidarité internationale (avec la participation d'Angelo Simonazzi (Entraide et Fraternité) et Axelle Fischer (Justice et Paix).

12 :45 : Repas

13 :45 : Projection du film « Joseph, l'insoumis » (introduit par un représentant d'ATD)

15 :15 : Panel de retour des ateliers et messages à Mgr. Jousten, animé par Christian Laporte (« La libre »)

16 :00 : Mot de clôture par Mgr. Jousten

16 :30 : Réception – clôture de la journée

La participation à la journée est gratuite. Toutefois, en raison de la limitation du nombre de places, les inscriptions seront prises selon leur ordre d'arrivée. (02/230 39 27 - helene.agelacis@caritas.be)

Itinéraire : par bus (de la gare de Liège Guillemins) : bus 140, direction Visé ou 38 B, direction Verviers, arrêt Pont de Longdoz. Autre possibilité : ligne 3, direction Liège, arrêt Boulevard Piercot. Des parkings sont disponibles Place du XX août ou Place Saint-Lambert.

Les articles publiés dans les Notes de travail électroniques n'engagent que leurs auteurs, et le droit de réponse est ouvert à qui le souhaite



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Avec le soutien de la
Fédération Wallonie-Bruxelles